

Carnet de nuit

Notes errantes

à Jean-Max Tixier

Hors les «fonctions », nous pourrions vivre entièrement par procuration, par antennes pointées, téléphones interposés, images déléguées - spectaculaires simulacres -, par électrons formant des lettres, par les mots délivrés des choses - rondeurs gonflées montées au ciel de notre «idéalisme».

Mais hier quel était l'homme écroulé, terrassé à l'angle du trottoir, vaincu vite soustrait à nos regards par la chevalerie ambulancière?

Le temps perdu volé vaut mon dépôt de plainte.

Un dol pas si facile à constater:

qui est plaignant, qui est lésé?

Apportez-moi les justificatifs.

La peur en nudité transpire, transparait. On aperçoit l'énorme masse des mensonges sur quoi nos excuses ruissellent, tâchant à irriguer l'estime de nous-mêmes.

Une ville de la côte, la nuit. Lumières picorant la mer.

Feux dédoublés.

Narcisse-cité. Hédonisme de façades.

Aller au bout de soi-même, s'aventurer en chemin sombre, traquer l'obscur en ce jardin, rejeter les palmiers qui ventilent ton âme.

*

Tel cri, à l'instant, comme une flèche drue en pantelante chair. Les ténèbres aussitôt rassemblées autour de lui. Enigme qui t'éveille en sueur, tandis que la flûte a repris des crapauds dans les jardins.

*

Vibrionnant orage de particules: l'écran - resté allumé en cet hôtel où la télé toise de *haut* ses hôtes - t'avait, sous hypnose, chaviré dans le sommeil.

Or ce bombardement de zébrures grises n'a pas su m'évoquer un visage *disparu*, comme certains croient pouvoir dire? L'œil était rouge, Polyphème dans le noir.

.../...

Quelque chose en moi finalement *débridé*. Un appel de
nocturnes fragrances.
Tout à l'heure le soir mêlait son explosion à des parfums
écrasés sous la chaleur.
Et des oiseaux se relaient qui portent un chant quasi
continuel.
Est-ce le rossignol à l'avers de minuit?

André UGHETIO